



OBSERVATOIRE EUROPEEN DU PLURILINGUISME

La Lettre de l'OEP N°93 – (septembre-novembre 2022)

www.observatoireplurilinguisme.eu

6es Assises européennes du plurilinguisme

Université de Cadix 9-12 novembre 2022

« Le plurilinguisme : entre diversité et universalité »

Il n'est pas trop tard pour s'inscrire [sur le site](#) en présentiel ou distanciel

Éditorial: Le plurilinguisme, une révolution culturelle

Il faut sortir du monolinguisme.

Quand dans le prolongement des premières Assises européennes du plurilinguisme (Paris novembre 2005), les organisateurs ont décidé de créer l'Observatoire européen du plurilinguisme, tout le monde n'imaginait pas où allait nous entraîner le choix du terme de « plurilinguisme » au détriment de celui de « multilinguisme ».

Contrairement au Conseil de l'Europe, qui est le vrai créateur du terme, la Commission européenne et le Conseil de l'Union européenne se sont longtemps refusés à l'employer¹ et ont longtemps voulu s'en tenir à « multilinguisme », quitte à ce que le terme embrasse des réalités très différentes. Depuis, les choses ont un peu changé. Ainsi, pour la première fois, le terme apparaît dans les « Conclusions du Conseil sur le plurilinguisme et le développement des compétences linguistiques » du 20 mai 2014, dans sa version française. Dans une Recommandation du Conseil du 22 mai 2019 relative à une approche globale de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, le Conseil éprouve le besoin, dans une note de bas de page n°4, de donner une définition des deux mots dans les termes suivants :

« Si le Conseil de l'Europe emploie le terme de « plurilinguisme » pour désigner la capacité d'un individu à utiliser plusieurs langues, les documents officiels de l'Union européenne utilisent celui de « multilinguisme » pour décrire tant les compétences individuelles que les situations sociales. Cela est dû en partie à la difficulté d'opérer une distinction entre « plurilingue » et « multilingue » dans d'autres langues que l'anglais et le français. »

L'explication est attristante, c'est un euphémisme, car si le Conseil de l'Europe dans le cadre des travaux du Cadre européen commun de référence sur les langues, et dans le texte même du CECRL a pu créer le mot en français « plurilinguisme » et en anglais « plurilingualism », autour des années 1990, on ne voit pas ... ->

Direction et rédaction : Christian Tremblay, Anne Bui.

La Lettre de l'OEP est présentement traduite bénévolement en [allemand](#), [anglais](#), [arabe](#), [italien](#). Les textes sont accessibles en ligne. Merci aux traducteurs. Pour ajouter d'autres langues, [contactez-nous](#).

Vous pouvez aussi retrouver les Lettres précédentes en [cliquant ICI](#)

Dans ce numéro

- Édito – **Le plurilinguisme, une révolution culturelle**
- Des articles récents à ne pas manquer
- Annonces et parutions

-> pourquoi il serait impossible de le créer dans les autres langues européennes qui en seraient dépourvues. Cela d'autant que l'Union européenne ne cesse de créer des mots nouveaux, dans son langage bien particulier, et que ces mots nouveaux sont immédiatement traduits et donc créés dans ces autres langues par les services de traduction.

La note de bas de page pose un autre problème. Est-il raisonnable d'employer un même terme pour désigner des réalités aussi différentes ?

Puissance des langues naturelles et points de vue sur le monde

Posons par exemple le multilinguisme comme une situation de fait : un pays est multilingue mais la majorité de ses ressortissants sont monolingues. C'est le cas du Canada où 50 % des ...->

1 Pour des raisons obscures. En fait, nous émettons l'hypothèse qu'à l'époque, seul le mot « multilingualism » existait en anglais et « plurilinguisme » était absent de la base de données lexicale utilisée. Depuis, celui de « plurilinguisme » a fait son apparition sur Google.

-> francophones parlent anglais, mais seulement 10 % des anglophones parlent français. Le pays est clairement multilingue, surtout si l'on rajoute les langues des peuples autochtones, et, si plurilinguisme il y a, il est très asymétrique. Seuls les francophones et les autochtones l'assument.

On pourrait désigner le plurilinguisme tantôt comme une réalité (Le Luxembourg, la Suisse), tantôt comme un objectif. Si l'on confond les deux termes on obtient :

« Le pays X est un pays multilingue. Il convient d'y développer le multilinguisme ».

Bizarre, n'est-ce pas ? Pourtant l'exemple est réel. Cela veut dire que le mot en début de phrase n'a pas le même sens que le même mot en fin de phrase. Intéressant ! Les linguistes connaissent : « Mon père, c'est mon père ! ». En mathématique, on ne sait pas encore dire que le premier « a » est un point de vue sur « a », et que le second « a » est un autre point de vue sur « a », mais que quand même « a » = « a » ou que « a » est aussi vrai que « a ». C'est une question de point de vue. Mais ce genre de pseudo-similitude qui fonctionne en langage naturel ne peut pas être utilisé en toutes circonstances.

En revanche, « Le pays X est un pays multilingue. Il convient d'y développer le plurilinguisme » fait sens.

La première formulation est-elle scientifiquement et linguistiquement acceptable. Évidemment non. La première conclusion que l'on peut tirer est que les langues qui n'opèrent pas la distinction, sont tout simplement privées du concept, alors que rien ne les empêche de l'acquérir. Chaque langue a ses virtualités, et toutes les simulations que nous avons effectuées sur les langues européennes montrent que toutes les langues peuvent l'acquérir. En théorie, toutes les langues peuvent acquérir tous les concepts et sont, toujours en théorie, capables d'en accueillir une infinité. Dans la pratique, c'est autre chose. Toutes les langues sont le reflet d'expériences historiques différentes, et c'est en cela que l'on peut parler de « visions du monde ». Les langues ont leurs corpus, notion dont les linguistes sont friands, et ces corpus sont porteurs de visions du monde différentes, mais qui peuvent par bonheur communiquer entre elles. Ces diverses « visions du monde » expliquent que le point de départ est une situation d'« incommunication » généralisée², mais la confrontation de ces différentes visions du monde par la délibération mène à une meilleure communication et à une meilleure compréhension. A cet égard, l'Union européenne représente un laboratoire exceptionnel. Mais il ne faut pas exagérer cette exemplarité. Le plurilinguisme, et non pas le multilinguisme, est une situation banale en Afrique aujourd'hui. C'était aussi une situation ordinaire dans l'Europe d'autrefois où le voyageur, le pèlerin ou l'aventurier devait apprendre les langues des pays qu'il traversait ou se faire guider par des personnes jouant le rôle d'interprètes.

L'Union européenne considère manifestement que les deux mots sont équivalents ou que la distinction n'est pas importante. On peut le vérifier en constatant que les « Conclusions du Conseil sur le plurilinguisme et le développement des compétences linguistiques » du 20 mai 2014 s'intitulent dans leur version anglaise « Conclusions on multilingualism and the development of language competences » alors que la formulation aurait pu et dû être « Conclusions on plurilingualism and the development of language competences ».

L'Union européenne experte en ambiguïté linguistique

Peut-on vraiment conclure que l'Union européenne ignore le concept du plurilinguisme ?

On pourrait imaginer que quand l'Union européenne dit « multilinguisme », de même que les pays qui ignorent la différence dans leur langue, ils pensent en fait « plurilinguisme ».

Il y a très peu de chance qu'il en soit ainsi. L'idée qui va suivre est que l'Union européenne, à travers ses institutions, est experte en ambiguïté et pratique la « confusion des langues » plutôt que leur valorisation, comme elle le prétend. On observe un refus persistant de l'Union européenne d'employer le terme de plurilinguisme.

Plusieurs éléments viennent à l'appui de cette hypothèse.

Dans les rares textes en version française qui emploient le terme « plurilinguisme » la version anglaise emploie systématiquement le terme « multilingualism ».

La base de données terminologiques européenne IATE, traduit toujours « plurilinguisme » par->

2 Notion que l'on doit à Dominique Wolton, *Vive l'incommunication*, 2020, EFB ; *Les incommunications*, N° 84 de la revue du CNRS Hermès, 2019, sous la direction de Franck Renucci et Thierry Paquot ; *Les incommunications européennes*, 2017 ; *L'incommunication*, Les essentiels d'Hermès, 2013, par S. Lepastier

-> « multilingualism » en anglais et par les équivalents dans les autres langues et dans la mesure où elle reconnaît l'existence de plusieurs traductions possibles, elle recommande systématiquement le terme « multilinguisme ».

Il ne s'agit pas seulement de l'expression d'un souci de simplicité. En refusant la clarification conceptuelle qui serait bien utile, en fait l'Union européenne refuse le concept lui-même.

Des concepts différents

Il convient donc d'expliquer en quoi le concept de « plurilinguisme est fondamentalement différent du concept de multilinguisme » tel qu'il est entendu communément. Bien sûr, certaines personnes utilisent les deux mots indistinctement. D'autres personnes, la grande majorité, n'ont pas du tout l'idée que les termes n'ont pas le même sens, car ils s'en tiennent à une définition réduite consistant à dire que le multilinguisme, comme le plurilinguisme, c'est la « capacité d'un individu à utiliser plusieurs langues ».

Pour marquer nettement la différence, on pourrait ajouter que le plurilinguisme, c'est plus que parler plusieurs langues.

Et c'est cette différence qu'il faut évaluer et en même temps comprendre pour quelles raisons profondes l'Union européenne refuse le terme, c'est-à-dire le concept.

Quand nous aurons fait rapidement le tour du sujet, nous constaterons que le plurilinguisme, par rapport à l'Union européenne n'est pas un accessoire, dont certains aimeraient bien se débarrasser, c'est le support même du projet politique européen. Le « plurilinguisme » opère par rapport au « multilinguisme » un saut qualitatif majeur que la doxa n'est pas prête à accepter.

Les sources pour définir le plurilinguisme sont nombreuses. Elles ont en commun de se rattacher à une certaine conception de la langue, celle de la langue-culture, ce qui fait que l'on ne sépare pas la compétence plurilingue de la compétence interculturelle (le terme « interculturel » ayant été préféré au final à « pluriculturel »). Reprenons néanmoins, cette définition historique de Daniel Coste :

On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle, la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement, possédée par un locuteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné.³

Dans un colloque à Nairobi, nous avons trouvé une formulation qui nous ravit :

« Le jour où l'on comprendra que les langues ne sont pas juxtaposées et compartimentées chez le bi-plurilingue mais qu'elles forment une totalité éparpillée dans une circularité, l'on intégrera que la pluralité linguistique est loin d'être un handicap surtout dans un monde où elle constitue de plus en plus la règle. »

Mais si nous voulons franchir un niveau supplémentaire pour toucher à l'anthropologie philosophique, il convient d'intégrer l'idée que le langage, sans s'y confondre, permet à la pensée de s'accomplir. Le langage est chargé d'histoire, car tous les mots sont liés à des expériences collectives, et c'est d'ailleurs pour cela que le sens des mots évolue dans une continuité historique partagée.

Rien donc à voir avec un code, dont les règles peuvent être fixées pour l'éternité, les langues évoluent de manière naturelle en même temps que s'écrit l'histoire.

Rien à voir non plus avec un outil, conception dont on peut trouver des traces jusque dans les documents de l'Éducation nationale française.

Pour ne recourir ni à des linguistes, ni à des philosophes, nous voulons livrer deux témoignages intéressants de ce point de vue. D'abord celui du peintre Gérard Garouste :

« En étudiant l'hébreu, je pensais apprendre une langue comme l'anglais. Mais en apprenant cette ...->

3 Coste et al., 2009, p.12, dans COSTE, D., MOORE, D. et ZARATE, G., 2009, Vers un cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes. Compétence plurilingue et pluriculturelle.

-> langue vous entrez dans un autre état, dans une autre logique. En dehors du vocabulaire, vous apprenez des constructions de phrases, une utilisation des mots qui n'ont rien à voir avec ce que je connaissais. Je vous donne un exemple simple: « abeille » se dit « deborah », une racine de trois consonnes - il n'y a pas de voyelle en hébreu - qui sont exactement les mêmes que pour écrire « parole », « désert » et « peste ». Donc, quand vous rencontrez le mot « abeille », il ne faut pas le détacher de ces autres mots, qui ne sont ni des synonymes ni de homonymes. Quel est le rapport entre l'abeille et la peste, ou entre la peste et la parole? C'est la transmission: l'abeille va de fleur en fleur, elle communique en butinant; et la peste, ça s'attrape en parlant. Donc, dans un dictionnaire vous allez lire « deborah = abeille », mais en fait il faut relier le mot à tout un contexte pour comprendre l'orientation du texte. Et là, on est dans une démarche qui devient complètement passionnante. Quand j'ai commencé à vivre ça avec mon professeur d'hébreu, ça a orienté sérieusement mes peintures. »⁴

Et ce second témoignage :

« Les langues indigènes contiennent la compréhension du monde de nos ancêtres. »
Wabanakwut Kinew⁵, Anishinaabé (cité par Maurice Rebeix, *L'esprit ensauvagé*, 2022, p. 163)

La langue n'est ni un outil, ni un moyen de communication. Elle peut être utilisée de cette façon, mais fondamentalement, elle est infiniment plus que cela. La langue outil ou la langue de communication ne sont que la partie visible, tel un iceberg. L'iceberg sans ses 9/10 de volume sous l'eau n'existe pas.

La force du terme « multilinguisme » est son ambiguïté fondamentale, compatible avec deux conceptions du langage opposées, ce que ne fait pas le « plurilinguisme ».

Le « multilinguisme » suggère non pas la comparabilité des langues, mais leur équivalence. Si les langues sont équivalentes, autant n'en avoir qu'une seule. Le monolinguisme comme objectif est dans cette optique une question de temps. Les langues sont des entités que l'on peut additionner ou soustraire. Apprendre deux langues, c'est apprendre deux fois une langue. Comme avoir deux voitures ou deux téléphones.

Le « plurilinguisme » implique lui l'idée de pluralité, c'est-à-dire l'agencement de plusieurs réalités pouvant être mises en résonance, mais nullement réductibles les unes aux autres. Deux langues, trois langues, ce sont des horizons qui s'ouvrent ensemble et forment ensemble un nouveau monde. Les langues font système autour de la langue maternelle dans lequel le tout est plus que la somme des parties.

Quand l'expression « gauche plurielle » était en vogue en France, personne n'aurait eu l'idée d'évoquer une « gauche multiple », parce que dans la vraie vie la différence a autant d'importance que la similitude.

Cultures d'Europe

Quand un texte européen parle de richesse culturelle de l'Europe, ce n'est pas un vain mot.

Le premier considérant des « Conclusions du Conseil sur le renforcement des échanges interculturels par la mobilité des artistes et des professionnels de la culture et de la création, et par le multilinguisme à l'ère numérique » du 13 avril 2022, donc sous présidence française, mérite d'être signalé :

La diversité culturelle et linguistique est constitutive de l'Union européenne et de ses valeurs fondamentales. Elle contribue à l'essor de la créativité, à la liberté créative, aux échanges culturels ainsi qu'à la variété et à la qualité de l'offre culturelle et artistique pour tous les Européens. Elle favorise la compréhension mutuelle et le respect des cultures et des langues, et elle constitue un héritage commun, une richesse, une force et une caractéristique distinctive des relations en Europe et avec le reste du monde;

Ce type de formulation ne peut que retenir l'attention, car il est extrêmement rare dans les textes européens où il est surtout question de compétitivité, de mobilité, d'employabilité, de compétences, d'évaluation. Une analyse de discours des textes européens serait d'un grand intérêt de ce point de vue.

En voulant préserver le « multilinguisme », les institutions européennes veulent laisser ouverte l'extension de l'hégémonie de l'anglais au détriment des autres langues européennes.

Certains militent pour faire de l'anglais la seule langue officielle de l'Union européenne avec l'idée ...->

⁴ Gérard Garouste avec Catherine Grenier, *vraiment peindre*, Seuil, 2021, p. 63-64

⁵ Wab Kinew (né Wabanakwut Kinew le 31 décembre 1981 à Kenora, Ontario) est une personnalité politique canadienne. Il est député provincial de Fort Rouge depuis le 16 avril 2016 et chef du Nouveau Parti démocratique du Manitoba ainsi que chef de l'opposition officielle depuis le 16 septembre 2017. Wikipedia

-> d'assurer l'unité de l'Europe et la démocratie en Europe par l'anglais. C'est une illusion totale.

Crise de légitimité

La monolinguisme promu dans les pratiques et la symbolique des institutions européennes en diminue la légitimité, une légitimité déjà très contestée. Elle ne renforce pas la démocratie, elle l'affaiblit. Pour que la démocratie fonctionne, il faut favoriser l'intercompréhension alors que la domination institutionnelle de l'anglais favorise l'incommunication.

L'anglais n'a dans l'Union européenne qu'à peine plus de 1 % de natifs, et entre 95 % et 90 % de la population soit ne parle pas du tout anglais (autour de 60%), soit ne pratique qu'un anglais rudimentaire. Il est clair que le tout-anglais européen est facteur d'incommunication, d'absence de démocratie et générateur de coûts cachés. Sortir de l'incommunication, qui est une situation naturelle, une sorte de situation initiale, demande beaucoup d'efforts qui passent par la connaissance des langues étrangères, la traduction et l'interprétation.

L'anglais ne peut donc qu'être une langue officielle parmi d'autres dans une Union européenne où la France et l'Allemagne représentent 37 % de la population totale.

L'hégémonie institutionnelle de l'anglais bien établie tend à imposer un pouvoir de caste. On pourrait à certains égards comparer la situation actuelle à celle de la Renaissance. Toute la vie intellectuelle et sociale était contrôlée par l'Église qui s'exprimait en latin alors que le peuple ne comprenait plus le latin depuis longtemps. Dès le 13^e siècle Dante fut le premier à réclamer l'élévation des langues « vulgaires » (les langues parlées dans les familles) au niveau du latin. Et c'est pour cette raison que deux siècles plus tard Descartes a écrit son *Discours de la méthode* en français, et Galilée son *Dialogue* en italien, pour toucher un large public.

En démocratie on parle en un langage compréhensible par tous.

La structure linguistique du discours sur l'état de l'Union de la présidente de la Commission européenne devrait à cet égard susciter la réflexion.

	2019	2020	2021	2022
ANG	74.4%	85%	75,06%	74,94%
ALL	17.7%		13,74%	13,72%
FRA	7.9%		11,18%	11,16%
ITA				0,17%

C'est une métaphore parfaite de l'état de l'Union européenne.⁶

Et que l'on ne dise pas que l'anglais est une langue neutre.

Pour assurer la circulation des idées, le plurilinguisme implique traduction, interprétation et élévation des compétences en langues des individus dans leurs dimensions pratique et culturelle afin d'assurer l'intercompréhension et une communication réussie.

Le monde actuel aime les révolutions violentes qui produisent toujours plus de violence. Parce qu'il affecte en les pacifiant autant que possible les relations interindividuelles et internationales, le plurilinguisme propose une vraie révolution culturelle.

Dans la Charte européenne du plurilinguisme, conçue en 2005, à l'issue des 1^{ères} Assises européennes du plurilinguisme, nous avons souligné les dimensions politiques du plurilinguisme. Nous en joignons un florilège à la suite de cet éditorial.

<https://assises.observatoireplurilinguisme.eu>

Fin ◀

C'est le moment d'adhérer à l'OEP
ou de vous abonner à la Lettre (5 €) et de partager

⁶ Nous devons ce tableau au suivi régulier effectué par l'[association GEM+](http://www.association-gem.fr) que nous remercions.



Extraits de la Charte européennes du plurilinguisme
(Assises européennes du plurilinguisme de novembre 2005)

Préambule

Vecteur essentiel de la citoyenneté démocratique, le plurilinguisme est en Europe la forme la plus souhaitable et la plus efficace de communication dans l'espace du débat public : il porte des valeurs de tolérance et d'acceptation des différences et des minorités. Indissociable de toute citoyenneté européenne active, la diversité linguistique et culturelle est ainsi une composante fondamentale de l'identité européenne.

La langue demeure l'accès privilégié à toute culture. Jamais exhaustive ni parfaite, la traduction ne remplace pas le recours direct aux formes d'expression dans la langue d'origine. Parce qu'elle est porteuse de culture, la langue donne accès à diverses visions du monde. Ainsi, la compétence plurilingue fonde l'intercompréhension. Au lieu d'utiliser une langue tierce entre deux locuteurs de langues différentes, la compréhension sera toujours meilleure quand chacun des locuteurs connaît la langue de l'autre, tant au plan informationnel qu'émotionnel. L'intercompréhension véritable ne peut reposer que sur la mise en commun de langues de culture.

Des objectifs utilitaristes ne peuvent déterminer le destin des langues. Alors qu'une vision dominante de la mondialisation tend au monopole d'une seule langue de communication instrumentalisée, il faut affirmer la supériorité d'un plurilinguisme fondé sur les langues de culture.

À l'heure d'une mondialisation ambiguë, où la biodiversité devient une préoccupation majeure, la diversité linguistique et culturelle doit s'imposer comme une priorité. Les deux questions relèvent de la même problématique.

Article 1 : Plurilinguisme et Europe politique

Le plurilinguisme est inséparable de l'affirmation d'une Europe politique.

L'Europe est riche de sa diversité, diversité géographique et diversité culturelle et linguistique. Mais cette diversité n'exclut pas l'intensité des échanges et l'émergence d'une conscience européenne enracinée dans une histoire ancienne, commune et partagée, qui fut dans le passé souvent conflictuelle.

Les langues n'étant pas séparables de la culture, l'identité de l'Europe est faite de ses cultures et de ses langues, anciennes et modernes.

L'Europe ne peut donc exister sans le respect des langues qui l'illustrent et l'animent et ne peut être enfermée dans le moule d'un économisme réducteur.

Article 2 : Plurilinguisme, connaissance et reconnaissance de l'autre

La diversité des langues assure la pluralité et la richesse des représentations.

La langue est la source principale de la connaissance de l'autre et ne saurait être réduite à un code dépersonnalisé. La langue peut porter sur des réalités objectives mais elle véhicule aussi, dans la communication interpersonnelle, la mémoire, les valeurs, les sensibilités, les sentiments, les comportements, tout ce qui fait l'originalité d'une relation et son épaisseur relationnelle et culturelle. De surcroît, les langues expriment des concepts qui ne sont pas toujours équivalents de l'une à l'autre et parfois intraduisibles sans une reconstitution des cadres de référence intellectuels et culturels. La langue n'est pas seulement un outil de communication, elle est aussi créatrice de sens et génératrice de représentations.

À l'inverse, la langue unique de communication internationale n'est aucunement une garantie d'intercompréhension et de connaissance de l'autre.

Article 3 : Plurilinguisme et liberté

Le plurilinguisme est une liberté.

Le plurilinguisme est une liberté, comme est une liberté fondamentale la pleine possession de sa langue maternelle.

Il n'y a pas de compréhension du monde sans la médiation de la langue. La connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères est un élargissement important du champ de vision des individus et la voie d'une meilleure compréhension des sociétés et des problèmes contemporains. Pour l'enfant comme pour l'adulte, la parole est indissociable de la pensée et de la communication : c'est un pouvoir et l'accès à la liberté...->

-> Article 4 : Plurilinguisme et identités européennes

Le plurilinguisme est le moyen d'affirmer en Europe la pérennité des entités nationales, lieu privilégié d'exercice de la citoyenneté.

Si l'Europe du commerce peut s'accommoder, non sans risque, d'une langue véhiculaire, l'Europe politique et citoyenne ne peut exister sans la connaissance réciproque et l'intercompréhension des peuples européens. Cette connaissance et cette intercompréhension ne peuvent prendre racine qu'au travers des langues de culture.

Il ne peut y avoir une seule langue pour l'Europe. L'Europe doit trouver sa plénitude en refusant de penser et de travailler par le biais des langues des superpuissances actuelles ou futures, en particulier lorsque ces langues sont minoritaires en Europe .

Article 5 : Plurilinguisme, culture et citoyenneté

Le plurilinguisme est une source fondamentale du sentiment de citoyenneté européenne.

La langue, source de connaissance de l'autre, est aussi la voie de sa reconnaissance comme citoyen. La citoyenneté implique la volonté de partager des valeurs communes et un destin collectif. Une citoyenneté européenne active, en tant que complément à la citoyenneté nationale, ne se conçoit pas sans une multiplication et un approfondissement des échanges au niveau des peuples et des individus dont le vecteur principal est la langue.

La participation des citoyens à l'élaboration des politiques européennes dépend de leur capacité à participer au débat public et politique de l'Europe. Cette capacité implique une compétence plurilingue, c'est-à-dire la capacité d'interagir de manière efficace et appropriée avec les autres citoyens d'Europe.

Le désir de langue – la sienne et celle de l'autre ou des autres lorsqu'elles deviennent langues communes – peut devenir un puissant levier d'adhésion et d'ouverture à l'Europe.

Article 6 : Plurilinguisme et relations internationales

Le plurilinguisme est une des réponses au « choc des civilisations » et aux diverses formes d'hégémonie politique, culturelle et économique.

Le plurilinguisme change la perception et la construction des relations internationales. Parce qu'il porte en lui des valeurs d'ouverture à l'autre, il substitue l'esprit de dialogue et de construction d'un avenir commun à la psychologie de l'affrontement et du choc des intérêts.

Une langue unique comme langue de communication internationale n'est en aucune manière une garantie de dialogue et de paix. Elle est au contraire l'expression d'une domination.

Article 7 : Plurilinguisme, diversité culturelle et développement scientifique

Le plurilinguisme est un élément essentiel de l'innovation scientifique.

Dans le domaine de la pensée, la créativité est liée à la langue maternelle et à la culture. Les sciences de la culture sont, presque par construction, interculturelles : en tant que disciplines critiques, elles ont tout à apprendre de la différence des langues et des traditions culturelles, différence qui est somme toute leur objet.

La diversité d'approches scientifiques complémentaires est une source de richesse qui ne peut être atteinte au travers d'une seule langue.

Article 11 : Plurilinguisme et éducation

Les systèmes éducatifs doivent offrir une éducation plurilingue.

La première mission de l'École est l'apprentissage de la ou des langues nationales, base de tous les apprentissages et fondement de la cohésion sociale. Parce que la langue seule permet d'accéder à la compréhension du monde, le réinvestissement sur la langue, et en particulier la langue maternelle, doit être une priorité de l'enseignement.

Le système éducatif doit offrir le choix d'une éducation plurilingue dès le plus jeune âge et développer les compétences d'apprentissage autonome nécessaires pour apprendre de nouvelles langues tout au long de la vie. Cette mission ne saurait aboutir à l'apprentissage d'une seule langue étrangère en tant que langue de communication minimale à finalité essentiellement commerciale.

Les familles doivent être pleinement éclairées dans leurs choix et être sensibilisées à l'importance des enjeux linguistiques.



L'OEP grandit

+ NDA

ismes par mois pour se remuer les
Nouveau dictionnaire des anglicismes et néologismes

<https://nda.observatoireplurilinguisme.eu/>

+

Annuaire

uaire des chercheurs et équipes de recherche
ilinguisme et la diversité linguistique et cul

<https://annuaire.observatoireplurilinguisme.eu/>

+

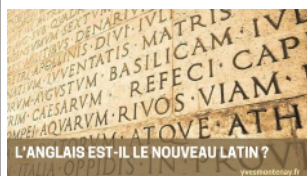
Plateforme
collaborative

promotion de la traduction des textes scientifiques

<https://trad.observatoireplurilinguisme.eu/>

<https://nda.observatoireplurilinguisme.eu> ; <https://annuaire.observatoireplurilinguisme.eu> ; <https://trad.observatoireplurilinguisme.eu>

Des articles à ne pas manquer



L'anglais est-il le nouveau latin ? (Yves Montenay)

L'objet de cette analyse est l'évolution de l'anglais d'une langue nationale à une langue vernaculaire élitiste, comme le fut le latin au Moyen Âge. Cette comparaison rapide, et forcément partielle, doit nous conduire à réfléchir à un meilleur ciblage de nos actions de militants du français et de la francophonie. Un bref historique de l'usage du latin L'empire romain s'écroule, le latin en principe aussi. Les Européens, issus de l'ancien empire ou des régions voisines comme la Germanie, parlent de nombreux dialectes, les uns romans, dont l'un...

[Lire la suite...](#)



Le « doomscrolling » et le « ROMO », entre surdose d'anxiété et stratégie d'évitement (France inter (4 octobre 2022 - Un monde nouveau)

L'inquiétante pratique qui consiste à faire défiler compulsivement des contenus négatifs et le soulagement de ne pas avoir été informé : deux phénomènes qui prennent de l'ampleur dans la civilisation numérique. En savoir plus A ce stade on ne se rend même plus compte que c'est de l'anglais ! On dirait plutôt une sorte de dialecte de la civilisation numérique, un esperanto du monde connecté. Quand arrivent ce genre de nouvelles expressions, anglophones de surcroît, on a un moment de recul. Et si le temps de les comprendre elles n'étaient...

[Lire la suite...](#)

<http://www.observatoireplurilinguisme.eu>

O.E. P. - 3 rue Segond - 94300 Vincennes, France | ++33 (0)6 35 28 12 26 |

page 8

	<p><u>La louisianisation planifiée du N.-B. ou le second génocide acadien Acadie nouvelle, par Ilyès Zaouri, président du CERMF)</u></p> <p>Les résultats du dernier recensement ne font que confirmer une certitude mathématique : la disparition prochaine du peuple acadien et la redéfinition de la carte du monde francophone. Face à un environnement hostile, et en mémoire des sacrifices de leurs ancêtres, les Acadiens ne doivent plus faire preuve de naïveté, et ne plus se détourner de l'essentiel. Avec une nouvelle baisse...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>Le Gabon consolide son statut de pays le plus riche d'Afrique, devant le Botswana (hors très petits pays)</u></p> <p>Par Ilyès Zouari, Président du CERMF (Centre d'étude et de réflexion sur le Monde francophone). Après avoir dépassé le Botswana, second producteur mondial de diamants, après la Russie, le Gabon creuse l'écart et confirme son statut de pays le plus riche du continent en termes de PIB par habitant, hors très petits pays, majoritairement insulaires. Cette nouvelle performance,...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>“O ensino internacional tem como grande vantagem a multiculturalidade e o multilinguismo”</u></p> <p>Oeiras Valley, 23.09.22 À conversa com o Oeiras Valley, o Chairman da Sharing Foundation, Miguel Ladeira Santos, deu a conhecer o trabalho da fundação no desenvolvimento de novas metodologias de ensino tendo em vista a promoção de um ensino internacional, multilingue e multicultural nas escolas. No decorrer da conversa deu ainda destaque ao trabalho realizado na International Sharing...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>Karim Duval : " En utilisant le français, on cherche à montrer qu'on est au-dessus des autres " (Chronique de Michel Feltin-Palas, L'Express)</u></p> <p>Avec talent, l'humoriste porte un regard acéré sur le langage de l'entreprise et ses travers. C'est exceptionnellement sous la forme d'un entretien que se présente ma lettre d'information cette semaine. Une exception justifiée tant l'humoriste Karim Duval a l'art d'interroger avec humour la novlangue en usage dans les entreprises- un univers que cet ingénieur diplômé de l'Ecole Centrale...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>« French Tech » : des défenseurs de la langue française attaquent l'État en justice pour rebaptiser le label (Le Figaro)</u></p> <p>Publié le 22/09/2022 - Ce label officiel regroupe de jeunes entreprises technologiques tricolores. BERTRAND GUAY / AFP L'association Francophonie Avenir (Afrav) brandit la loi Toubon de 1994, qui dispose que la langue française doit être utilisée comme langue de l'enseignement, du travail, des échanges et des services publics. Les défenseurs de la langue française veulent avoir la...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p><u>Switzerland is a model of a multilingual state (The Economist)</u></p> <p>Oct 6th 2022 EUROPE Is the home of the idea that people who see themselves as a nation should have a country. And very often those countries have seen themselves linguistically: France is the home of those who speak French, and so on. This has always been a simplification. But one state, one nation and one language remains a Platonic ideal. Read more (reader account requested)...</p>

	<p style="text-align: center;"><u>Meertaligheid op het werk centraal tijdens Dag van de Meertaligheid</u></p> <p>Bruzz, 24 September 2022 De Brusselse Dag van de Meertaligheid is een jaarlijks evenement om meertaligheid in Brussel onder de aandacht te brengen. Initiatiefnemer is Brussels minister bevoegd voor de Promotie van de Meertaligheid, Sven Gatz (Open VLD). Dit jaar staat de impact van meertaligheid op het Brusselse bedrijfsleven centraal. Meer lezen...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Delphine Horvilleur : "À partir du moment où nos identités sont simplifiées, l'autre devient un ennemi"</u></p> <p>Résumé Delphine Horvilleur, rabbin, auteure de "Il n'y a pas de Ajar. Monologue contre l'identité" (Grasset), est l'invitée du Grand entretien de France Inter. En savoir plus Dans son livre "Il n'y a pas de Ajar. Monologue contre l'identité", Delphine Horvilleur imagine un fils à Émile Ajar, nom sous lequel Romain Gary a écrit. Ce fils s'appelle Abraham et elle lui...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;"><u>Alain Supiot: «Des urnes au travail, nous assistons à la sécession des gens ordinaires»</u></p> <p>GRAND ENTRETIEN - Pour le professeur émérite au Collège de France, l'abstention aux élections législatives et le désinvestissement au travail peuvent s'analyser comme les deux faces d'une même crise nourrie par le sentiment de dépossession des classes moyennes et populaires. Grand penseur de l'État social reconnu pour ses ouvrages sur le travail et auteur de La Gouvernance par les...</p> <p>Lire la suite...</p>
<p>C'est le moment d'adhérer à l'OEP ou de vous abonner à la Lettre (5 €) et de partager</p> <p style="text-align: center;">  </p>	
<p>Annonces et parutions</p>	
	<p style="text-align: center;">L'impératif plurilingue, 18 ans avec l'Observatoire européen du plurilinguisme (Christian Tremblay, président de l'OEP)</p> <p>Ce livre est la chronique d'un combat qui se situe d'abord au niveau des idées. Face à des interactions linguistiques asymétriques à l'échelle planétaire au profit exclusif de l'anglais, il était nécessaire de clarifier les idées au plan linguistique. Pour échapper au vertige identitaire, nous avons considéré qu'il fallait mener la réflexion autour des concepts de plurilinguisme et...</p> <p>Lire la suite...</p>

	<p align="center">La gouvernance linguistique des universités et établissements d'enseignement supérieur</p> <p>Editions de l'école Polytechnique. Auteurs : Jean-Claude Beacco, Olivier Bertrand, José Carlos Herreras, Christian Tremblay. Après avoir accueilli en ses murs le colloque intitulé « Gouvernance linguistique des universités et établissements d'enseignement supérieur » en 2018, l'École polytechnique se réjouit de voir arriver à publication un recueil de contributions portant sur la question des langues dans l'enseignement supérieur. A l'heure où les formations se diversifient et où l'international devient un paramètre incontournable de la vie étudiante, quelle que soit la...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p>Linguistique pour le Développement (dir. Jean-Philippe Zouogbo)</p> <p>... L'association de linguistique et développement, deux termes aux contenus traditionnellement éloignés les uns des autres, est une construction à la fois savante et programmatique. Elle a pour effet de démontrer que le développement nécessite des solutions linguistiques et culturelles. Linguistique engagée, linguistique d'intervention, linguistique citoyenne,...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p align="center">Prix Mare Nostrum 2022 : la deuxième sélection dévoilée</p> <p>Pour sa deuxième édition, le Prix Mare Nostrum, Grand Prix Méditerranéen de Littérature et de Spiritualité récompensera le 30 novembre 2022 des œuvres de fiction et des essais en langue française ou traduites en français dans les catégories Roman méditerranéen – Premier roman – Histoire et Géopolitique – Philosophie et Spiritualité. Un prix littéraire original qui entend célébrer l'union, la diversité, et la richesse littéraire de toutes les rives de la Méditerranée. Le prix est doté d'une enveloppe de 12 000 €, répartie en parts égales entre les quatre...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p align="center"><u>Langues et cultures africaines : l'univers mandingue (15 x 2h hebdomadaires Cours d'adultes de Paris 2022-2023)</u></p> <p>Cours d'adultes de Paris 2022-2023 Langues et cultures africaines : l'univers mandingue (15 x 2h hebdomadaires) Du 6 octobre 2022 au 9 février 2023 (1ère session) Formation chaque jeudi, de 18h30 à 20h30 77 boulevard de Belleville, 75011 Paris Tarif : 200 € - Tarif réduit : 100 € (RSA, ASS, AAH) Période d'inscription en cours avec prolongation du 6 au 8/09 Objectif Découvrir...</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p align="center">La Bibliomule de Cordoue</p> <p>Califat d'Al Andalus, Espagne, année 976.</p> <p>Voilà près de soixante ans que le califat est placé sous le signe de la paix, de la culture et de la science. Le calife Abd el-Rahman III et son fils al-Hakam II ont fait de Cordoue la capitale occidentale du savoir. Mais al-Hakam II meurt jeune, et son fils n'a que dix ans. L'un de ses vizirs, Amir, saisit l'occasion qui lui est donnée de prendre le pouvoir. Il n'a aucune légitimité, mais il a des alliés. Parmi eux, les religieux radicaux, humiliés par le règne de deux califes épris de culture grecque, indienne, ou perse, de philosophie et de mathématiques. Le prix de leur soutien est élevé : ils veulent voir brûler les 400 000 livres de la bibliothèque de Cordoue. La soif de pouvoir d'Amir n'ayant pas de limites, il y consent.</p> <p>Lire la suite...</p>

	<p>Vanessa Piccoli. Plurilingualism, multimodality and machine translation in medical consultations. <i>Translation and Interpreting Studies</i>, 2022, 17 (1), pp.42-65.</p> <p>Abstract : This contribution deals with the use of Google Translate as one among many resources that participants mobilize to overcome the language barrier in plurilingual medical consultations.</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;">Lutter avec des mots : néologie et militantisme (Colloque international – Université de Strasbourg 16 et 17 novembre 2023)</p> <p>Appel à communication</p>
	<p style="text-align: center;">Multilinguismo in famiglia, come affrontare le criticità. I webinar gratuiti del Comites Londra</p> <p>Londra – Tra le maggiori difficoltà che una famiglia di origini italiane, che vive nel Regno Unito, deve affrontare nella vita di tutti i giorni, ci sono sicuramente quelle di come poter agevolare il percorso dei loro giovani figli verso il multilinguismo.</p> <p>Il Comites di Londra lancia una nuova iniziativa a supporto delle famiglie italiane nel Regno Unito e le questioni legate al multilinguismo: come i genitori possono affrontare le criticità che si possono creare nel percorso di crescita culturale e sociale dei loro figli.</p> <p>Leggere il seguito...</p>
	<p style="text-align: center;">Lingua (non) grata : Langues, violences et résistances dans les espaces de la migration (parution)</p> <p>Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky et Alexandra Galitzine-Loumpet (dir.), TransAireS, Presses de l'Inalco, 2022</p> <p>DOI : 10.4000/books.pressesimalco.44394</p> <p>Que font les migrations aux langues et les langues aux migrations ? Dans la crise de l'accueil des migrants qui secoue l'Europe depuis 2015, les langues sont les grandes oubliées des politiques publiques. Pourtant, dans les territoires de l'asile, des dizaines de langues se rencontrent et se croisent aux frontières. Est-ce alors un grand malentendu ou un parler de la migration qui émerge dans ces territoires de Babel ? Une lingua franca ou à l'inverse une lingua non grata ?</p> <p>Lire la suite...</p>
	<p style="text-align: center;">Suíça deve promover idiomas minoritários</p> <p>Swissinfo.ch, 29. setembro 2022</p> <p>O Conselho da Europa diz que as autoridades suíças deveriam adotar, como prioridade, uma legislação sobre o uso do francês e do alemão na vida pública nos municípios onde eles são idiomas minoritários ou majoritários não oficiais.</p> <p>Continuar lendo...</p>

**C'est le moment d'[adhérer à l'OEP](#)
ou de vous [abonner à la Lettre](#) (5 €) et de partager**

